

court au-devant des sacrifices. Je serai religieuse, sœur converse, servante érasée de fatigue, balayeuse de tombeaux, porteuse d'immondices, tout ce qu'on voudra, pourvu que je sois oubliée, pourvu que, dévorant la douceur de l'immolation, je n'aie que Dieu pour témoin de mon sacrifice et que son amour pour récompense."

—Être avec Jésus, c'est un paradis plein de délices !

II

LOIX DU BERCAIL.

"...L'ennui désole ma vie. L'ennui me tue. Tout s'épuise pour moi, tout s'en va. J'ai vu à peu près la vie sous toutes ses faces, la nature dans toutes ses splendeurs. Que verrai-je maintenant ! Quand j'ai réussi à combler l'abîme d'une journée, je me demande avec effroi avec quoi je comblerai celui du lendemain. Il me semble parfois qu'il existe encore des êtres dignes d'estime et des choses capables d'intéresser, mais avant de les avoir examinés j'y renonce par découragement et par fatigue. Je sens qu'il ne me reste pas assez de sensibilité pour apprécier les hommes, pas assez d'intelligence pour comprendre les choses. Je me replie sur moi-même avec un calme et sombre désespoir, et nul ne sait ce que je souffre. Les hommes qui me connaissent se demandent ce qui me manque à moi dont la richesse a pu atteindre toutes les jouissances, dont la beauté et le luxe ont pu réaliser toutes les ambitions. Parmi tous ces hommes, il n'en est pas un dont l'intelligence soit assez étendue pour comprendre que c'est un grand malheur de n'avoir pu s'attacher à rien et de ne pouvoir plus rien désirer sur la terre..

"Il est des heures dans la nuit où je me sens accablée d'une épouvantable douleur. D'abord c'est une tristesse inexprimable, la nature tout entière pèse sur moi, et je me traîne brisée, fléchissant sous le fardeau de la vie comme un nain qui serait forcé de porter un géant.. Alors l'élan poétique et